

## *Dimanche 17 Novembre : réunion avec les parents : la Cène*

**Généralités :** Après le Baptême, premier sacrement de l'initiation chrétienne, nous passons au deuxième sacrement : l'Eucharistie, instituée par Jésus lors de Son dernier repas : la Cène

*La Cène* vient du latin *cena* qui désigne chez les Romains le repas quotidien principal, pris en fin d'après midi, une fois terminées les activités de la journée. Ce repas pouvait dans certains cas se continuer par un banquet (voire une « orgie »)

Le *Cénacle*, à Jérusalem, est la chambre haute où eut lieu le dernier repas de Jésus ; les Apôtres s'y retrouveront après l'Ascension et, à la Pentecôte, ils y recevront l'Esprit Saint

Tout, dans les récits évangéliques nous dit que ce dernier repas au cours duquel Jésus institua l'Eucharistie fut un « seder de Pessah » .

Eucharistie est un mot grec qui signifie « action de grâces » ; il désigne le sacrement du Pain et du Vin institués au cours de ce repas et plus généralement la célébration de ce sacrement (la Messe)

### ***L'être humain face à la nourriture (réflexions anthropologiques)***

L'homme, comme tous les êtres vivants ne peut vivre sans boire et manger ; mais contrairement aux animaux, la façon dont l'homme se nourrit va bien au-delà de l'acte « viscéral » de manger qui signifie étymologiquement « avaler un aliment après l'avoir mâché »

\*L'homme ne mange pas n'importe quand : il a institué des repas à des moments donnés et mange de façon différente les jours ordinaires et les jours de fête. Il est aussi capable de se priver volontairement de nourriture (le jeûne)

\* Il ne mange pas n'importe quoi (alors qu'il est omnivore) et il a inventé tout un art de préparation et de présentation de ses aliments : ce sont les arts de la table.

\*Il ne mange pas n'importe où et n'importe comment : il y a des lieux et des rites pour prendre ses repas . Ces rites varient dans le temps et l'espace, selon les civilisations.

\* Généralement, il ne mange pas seul mais il ne mange pas non plus avec n'importe qui : la table devient un lieu de convivialité, de « commensalité » et un « copain » est celui qui partage notre pain !

Tout ceci a été bien exprimé par le gastronome Brillat -Savarin (1755-1826) dans les aphorismes suivants: « 1/l'univers n'est rien que la vie et tout ce qui vit se nourrit. 2/ les animaux se repaissent ; l'homme mange ; l'homme d'esprit seul sait manger. 3/ la destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent : 4/ Dis moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es » Ou encore, selon la formule d'un anthropologue : « nous mangeons des aliments, des affects et des symboles »

Il arrive même ,dans certains repas, que se nourrir ne soit plus primordial : le repas devient d'abord un moment de convivialité, en famille, entre amis et même en collectivité (banquets de fête : mariages, anniversaires, obsèques...) Il peut même y avoir des « banquets citoyens » comme dans la Sparte antique ( les syssities) Et que dire des banquets philosophiques comme celui que Platon choisit comme cadre d'un de ses grands dialogues entre Socrate et ses disciples, intitulé justement le Banquet ?

Il est donc tout à fait naturel que dans le domaine religieux la nourriture ait sa place : banquets sacrés, repas sacrificiels mais aussi prescriptions alimentaires et encore place du jeûne

### ***La place de la nourriture dans l'Ancien Testament***

#### ***\*Que mangeait-on aux temps bibliques ?***

Le peuple hébreu ( même en Terre promise ) est pauvre , comme en général tous les peuples du Moyen Orient : la nourriture est modeste et frugale : les céréales constituent l'aliment de base (orge, blé, millet). Les autres aliments sont les légumes (oignons, lentilles, fèves) , les fruits (raisins, figues dattes, grenades) , les poissons et la viande ( pas tous les jours ! ) agneau, chevreau et plus rarement veau ; on pouvait aussi manger des cailles, des perdrix et des ... sauterelles !

Mais c'est le pain qui constitue l'essentiel de l'alimentation (et il en a été ainsi en Occident jusqu'à une période récente) . En hébreu le mot pain (*lehem*) désigne toute nourriture et manger son pain signifie prendre un repas. On le traite avec respect et surtout on ne le jette pas ; on doit même en ramasser les miettes « à partir de la taille d'une olive ». On comprend alors toute la valeur sacrée qu'il peut prendre

Comme boisson on a l'eau, le lait de brebis et de chèvre. Mais la boisson festive est le vin, boisson sacrée donnée par Dieu : après le déluge, Noé plante immédiatement de la vigne et dans les Nombres, (ch 32) les émissaires envoyés par Moïse prospecter la terre de Canaan en reviennent avec du raisin . La vigne devient le symbole d'Israël , comparé souvent à la vigne du Seigneur , par exemple chez Isaïe en 27, 2 : « Ce jour-là, la vigne délicieuse, chantez la ! Moi, le Seigneur, j'en suis le gardien... » Le vin intervient aussi dans le

Cantique des Cantiques pour marquer la force brûlante de l'amour . Aussi , comme le pain ,il va prendre une grande place : « le vin réjouit le cœur des humains ...le pain reconforte le cœur des humains » (Psaume 104, 15 ) Mais l'on connaît aussi les dangers de l'excès d'alcool : Noé lui-même en a été victime : (Genèse ch 9)

d'où la sentence : « le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme » (Ben Sirac le Sage 31,29)

### *\*La dimension sociale du repas*

Les repas sont signes d'accueil et d'hospitalité : c'est le cas pour le repas offert par Abraham aux trois visiteurs divins en Genèse 18,1-8 Ils sont aussi signes de réjouissance lors de la visite d'un parent comme en Tobie 7,9-10 Ils peuvent être enfin le lieu où l'on règle des problèmes politiques importants comme dans les banquets d' Esther

### *\*La dimension religieuse du repas*

L'abondance matérielle est un signe de la bonté et de la bénédiction de Dieu

N'oublions pas que ,dès la Genèse, la Création est bonne (« et Dieu vit que cela était bon ») et que les choses et les actes les plus humbles de la vie sont sacrés parce qu'ils entrent dans le plan divin

C'est en lui restaurant tous ses biens que Dieu récompense la fidélité sans faille de Job dans l'épreuve : « le Seigneur restaura au double tous les biens de Job » et le prophète Joël annonce un temps de paix en disant : « vous mangerez à satiété et vous louerez le Seigneur qui a agi merveilleusement pour vous » ( Jl 2,26)

C'est pourquoi on rend grâce à Dieu avant chaque repas et particulièrement lors du Shabbat :

« Béni sois-Tu, Dieu de l'univers, Toi qui nous donnes le pain . Béni sois -Tu , Toi qui nous donnes le vin », Cela devrait nous rappeler quelque chose ! La nourriture intervient bien sûr dans le culte : sacrifices d'animaux mais aussi pains de proposition ou d'oblation placés dans le Temple sur une table avec les vases destinés aux libations

C'est pourquoi aussi on ne mange pas n'importe quoi : d'où les prescriptions alimentaires du Lévitique , d'où les recommandations de tempérance car surtout, il ne faut pas TOUT manger : c'est là le sens de la défense faite à Adam et Eve : ils peuvent manger tous les fruits du Jardin d'Eden sauf celui d'un seul arbre :ils peuvent jouir de la Création ; ils ne doivent pas l'accaparer.

Il ne faut pas non plus oublier que cette nourriture vient de Dieu et que c'est Lui qui a nourri Son peuple dans le désert quand Il lui donnait chaque jour la manne.Ce don de la manne, les Juifs le commémorent sans cesse , et particulièrement lors du Shabbat et Pessah . Il faut aussi savoir jeûner en signe de pénitence ( cf le grand jeûne de Ninive au temps du prophète Jonas et aujourd'hui encore le jeûne du Kippour) Mais plus que tout, il faut se souvenir que « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »

### *La nourriture, image de la nourriture spirituelle*

Les Psaumes développent souvent le parallélisme entre la Parole de Dieu et l'eau qui fait vivre ; les prophètes,surtout Isaïe et Ezéchiel La lient souvent à la nourriture : « Ouvre la bouche et mange ce que Je vais te donner » (Ezéchiel 2) or, il s'agit d'un livre ! Chez Isaïe, le pain est le don suprême des temps eschatologiques : « Alors, le pain, produit du sol sera riche et nourrissant. » Quant à Jérémie il évoque ainsi le banquet messianique « ils afflueront vers les biens du Seigneur ,vers le blé, le vin et l'huile, les brebis et les bœufs » ( Jr 31, 12) .Et dans le Psaume 80, on lit : « ouvre la bouche : Moi, Je l'emplirai »

## ***Les repas dans le Nouveau Testament***

### *\*La présence de la nourriture dans le NT*

Dans le NT il est aussi beaucoup question de nourriture : Jésus n'est pas un ascète comme Jean Baptiste et on lui a même reproché d'être un « glouton » et de manger (alors que sa société est très cloisonnée )avec des gens peu fréquentables ... en oubliant qu'avant de commencer Son ministère, Il s'est retiré 40 jours au désert pour jeûner et prier !

Rien ne nous est dit dans les Evangiles sur les repas quotidiens de Jésus seul avec Ses disciples pendant son ministère, mais Jésus se laisse souvent inviter, voire se fait inviter chez des gens très variés : en Luc 10, 38, repas chez Marthe et Marie ; en Luc 7, 36-47, repas chez Simon le Pharisien ;

Il accepte sans scrupule l'invitation du Publicain Matthieu-Levi ( Luc 5, 29) et il s'invite lui-même chez Zachée un autre Publicain ( Luc, 19, 1-10)

Au cours de ces repas ce qui compte n'est pas la nourriture mais la présence de Jésus, Verbe incarné , qui donne leur pleine valeur aux repas des hommes .Ce sont aussi les paroles qu'Il prononce à l'occasion de ces

repas :leçon d'humilité en Luc14,1-24 ; leçon d'hospitalité et bien au-delà chez Simon (pardon des fautes de la pécheresse ).

Pour Jésus, un repas partagé est plus qu'une simple réponse au besoin alimentaire des hommes et le repas va devenir l'image du Royaume que Dieu va instaurer comme on le voit dans le festin préparé pour le fils prodigue en Luc 15, 22-32

### *\* Des « repas » particuliers*

*\*Les noces de Cana* (Jean 2, 1-11) : c'est chez Jean la première manifestation publique de Jésus et Son premier « signe ». Tout le montre : le choix du 3eme jour ; celui du lieu : la Galilée, « carrefour des nations » et non Jérusalem ( Cependant, juste après, Jésus y montera pour chasser les vendeurs du Temple .) Il y a bien sûr aussi les paroles de Marie, Sa mère, qui ne dira plus rien ensuite et surtout la nature du signe : l'eau devenue le meilleur des vins et en surabondance ; Plus de banquet ensuite chez Jean mais avant la Passion, grand discours sur le Pain de Vie

*\* Les « multiplications des pains »* Elles prennent une place importante dans les Evangiles car on en trouve six relations . Prenons celle de Jean(6, 1-15) : là encore on voit que Jésus est sensible aux besoins humains mais l'épisode est bien plus riche : mise à l'épreuve des disciples, référence à la manne (où trouver de quoi rassasier toute une foule dans le désert ?) et Jésus distribue personnellement le pain qui est là encore en surabondance ; or, juste après ce sera le discours sur le Pain de vie

*\*L'apparition après la Résurrection, au bord du Lac* (Jean21,16-14) : présence corporelle du Ressuscité dans un lieu qui lui est cher ; gestes quotidiens de la préparation du repas ; présence du disciple bien aimé et de Pierre . Question de confiance à ce dernier : « Pierre, m'aimes-tu ? » Désormais, tout se met en place : les disciples retrouvent leur environnement habituel mais transfiguré par la présence du Ressuscité

*\* les Disciples d'Emmaüs* (Marc ch 16 et Luc ch 24) : reconnaissance du Ressuscité à la fraction du Pain : celle-ci est bien le lieu de la Rencontre avec Lui et les premières Eucharisties seront un des gestes fondateurs des communautés chrétiennes ( Actes 2, 42-46- 20,7-11).

### ***L'institution de l'Eucharistie***

*\*Les textes :*

\*Saint Paul : 1ere lettre aux Corinthiens :11,23-26 : texte le plus ancien que l'on lit le Jeudi Saint

\*Marc :14,22-25

\* Matthieu :26, 26-29

\*Luc :22, 15-20

Chez Jean, pas de récit de l'institution mais au ch. 6 , l'on trouve le discours sur le Pain de Vie et surtout , Jean place au cours du dernier repas le « lavement des pieds » qui est lu comme Evangile le Jeudi Saint car il est étroitement lié au don du Pain et du Vin , Corps et Sang du Christ , don total de soi du Serviteur du Seigneur

### ***le choix du Pain et du Vin***

\* Nous avons vu que le pain est l'aliment essentiel du Peuple et que le vin est celui de la Vigne du Seigneur .L'Eucharistie se relie ainsi aux repas bibliques des moments clefs de l'histoire du salut et en premier lieu au seder de Pessah .Mais ,dans l'Eucharistie, la valeur symbolique du choix va s'accroître : le pain et le vin enracinent le repas eucharistique dans le cosmos : les grains de blé, les raisins représentent les 1ers fruits de la Création et les 1ers produits du labeur humain: c'est ce que nous disons à l'offertoire où nous avons rajouté à la prière juive de bénédiction ; pain et vin « fruits de la terre et du travail des hommes » , associant ainsi l'être humain à l'œuvre créatrice.

\* Mais plus encore : Ce pain et ce Vin deviennent le Corps et le Sang du Seigneur, livrés pour la multitude ; or les grains de blé sont séparés de l'épi, broyés et passés au four avant d'apporter la vie à ceux qui les mangeront . « si le grain ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »( Jean,12, 24) De même, les raisins sont broyés avant de devenir vin . Or, ce vin est celui de la coupe que Jésus doit boire dans Sa Passion .

\* Dans ce repas, le Christ se donne Lui –même en nourriture aux hommes : Il est vraiment le Pain de Vie et ceci jusqu'à la fin des temps : « vous ferez ceci en mémoire de Moi » : c'est l'abaissement total du Fils( ce que les théologiens appellent la kénose) Jésus est là le « Serviteur du Seigneur » dont parle Isaïe( ch 48 et suivant)

### ***Le lavement des pieds(Jean 13, 1-15)***

#### ***Laver les pieds , geste habituel dans le monde antique***

Dans un monde où l'on marche sur des routes poussiéreuses, parfois pieds nus , laver les pieds des visiteurs est un geste d'accueil et d'hospitalité ancien : on le trouve même dans l'Odyssée au retour d'Ulysse à Ithaque. Dans l'AT , Abraham et Loth lavent les pieds des trois visiteurs divins ;Plus tard, dans le 1er livre de Samuel (ch 24),Abigail dit aux serviteurs de David, en geste d'humilité : « Que ta servante soit chargée de laver les pieds des serviteurs de mon Seigneur. ». Dans le N.T. souvenons nous du repas chez Simon et de la pécheresse qui lave les pieds de Jésus de ses larmes .Accomplir ce geste est, bien sûr ,la tâche d'un esclave .

### Le geste de Jésus :

Il est totalement insolite : au milieu du repas et non plus à l'entrée dans la maison mais surtout ,c'est Jésus le Maître qui lave les pieds de ses disciples, d'où d'ailleurs la protestation de Pierre

Et Jean accorde à cet acte de Jésus une place importante : rappelons que dans son Evangile, il n'y a pas de récit de l'institution de l'Eucharistie :c'est ce geste que Jean lui « substitue » et il décrit la scène avec une grande minutie : gestes et paroles de Jésus ; réactions des disciples ( Pierre ) ... Tout est important et tout a un sens

### Significations et portée du geste :

C'est un texte d'une grande richesse dont on ne dira ici que les grandes lignes :

\*Jésus agit ici comme le « Serviteur du Seigneur » d'Isaïe (toute obéissance et toute humilité :Le Verbe incarné ayant déposé ses vêtements »5 le vêtement est signe de la dignité humaine) s'agenouille devant des hommes devenus ses frères et ses amis : « Lui qui était de condition divine ...s'est dépouillé prenant la condition d'esclave, devenant semblable aux hommes ... Il s'est abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort à la mort sur une croix (St Paul , Philippiens ch 2)

\* Car ce serviteur est le « Serviteur souffrant » Par ce geste Jésus Se donne aux hommes avant Son don suprême et imminent de la Crucifixion ; Car nous dit Jean, « Il sait que Son heure est venue : l'heure de passer de ce monde au Père » (ch 13 ,1 c'est Son Amour infini pour tous les hommes qu'Il exprime ici

\* Jésus appelle Ses disciples (et nous tous les Chrétiens ) à faire comme Lui : Il nous appelle au partage de Son amour, à la communion fraternelle, au service de nos frères qui sont aussi les Siens

Le lavement des pieds est inséparable de la Communion au Corps et au Sang du Christ

\*Et en même temps ce geste reste un geste humain, quotidien :Jésus touche physiquement chacun de ses disciples en un dernier adieu avant la solitude de la Passion .

### ***Sens et portée du sacrement de l' Eucharistie*** (étude développée lors de la réunion sur la Messe)

\*l'eucharistie, repas fraternel ? Oui mais il ne s'agit pas de simples Agapes .l'Eglise distinguera toujours les deux repas et St Paul demandera aux Corinthiens de respecter par leur comportement le « Repas du Seigneur »( 1 Corinthiens ch 11)

\* l'eucharistie, repas testamentaire ? Oui (cf les dernières paroles de Jésus.) Mais la Cène est plus que cela :

\* L'eucharistie est aussi un repas de Shabbat et surtout le dernier « seder de Pessah » de Jésus : désormais le Mémorial sera celui de la libération non plus d'un esclavage humain mais de la mort.

\*C'est un repas où Jésus nourrit ses disciples non plus de nourritures humaines mais du Pain de Vie

\*Ce pain et ce vin sont Son corps et Son Sang livrés pour nous. Jésus Se donne en nourriture à l'humanité et ceci jusqu'à la fin des temps (« faites ceci en mémoire de Moi »)

\*Par cela et par le lavement des pieds, Il nous rappelle Son commandement d'Amour

\* Conséquences : la richesse de la Messe : repas fraternel et sacrificiel , action de grâces mais aussi avant goût du festin du Royaume évoqué dans l'Apocalypse de Jean